

Panorama des cinémas du Maghreb

4^e édition

30 AVRIL | 1^{er} | 2 | 3 MAI 2009

jeudi 30 avril

20:00 ÉCRAN 1 ouverture
rencontre avec Latif Lahlou, réalisateur
COULÉE DOUCE 3'
LES JARDINS DE SAMIRA 1H52/VOSTF

vendredi 1^{er} mai

14:00 ÉCRAN 1 ciné-goûter
ALADDIN 15'
ALADDIN 1H30/VF

14:15 ÉCRAN 2
PROGRAMME COURTS 1

15:45 ÉCRAN 2
table ronde
"Peut-on parler
d'une relance du cinéma
au Maghreb?"

16:00 ÉCRAN 1
rencontre avec Dalila Ennadre,
réalisatrice
LES CISEAUX 12'/VOSTF
J'AI TANT AIMÉ 52'/VOSTF

18:00 ÉCRAN 1
PROGRAMME COURTS 2

18:15 ÉCRAN 2
rencontre avec Carmen Arza Hidalgo et
Sylvain Piot, réalisateurs
DÉTAIL 13'/VOSTF
LA BOUTIQUE 1H12/VOSTF

20:15 ÉCRAN 1
rencontre avec Tewfik Farès, réalisateur
et Sid Ahmed Agoumi, comédien
RÉSONANCES 7'
LES HORS LA LOI 1H47/VOSTF

20:30 ÉCRAN 2
rencontre avec Fadhel Jaïbi, réalisateur
et Habib Bel Hedi, producteur
THE MACHINERY 6'40
JUNUN 1H47/VOSTF

samedi 2 mai

13:45 ÉCRAN 1
rencontre avec Nadia El Fani, réalisatrice
ANYA 12'/VOSTF
OULED LENINE 1H24

14:00 ÉCRAN 2
rencontre avec Malek Bensmaïl, réalisateur
LA CHINE EST ENCORE LOIN 1H59/VOSTF

16:00 ÉCRAN 1
rencontre avec Mohamed Zinedaine,
réalisateur
LE PROJET 24'/VOSTF
TU TE SOUVIENS D'ADIL 1H25/VOSTF

16:45 ÉCRAN 2
rencontre avec Brahim Fritah,
réalisateur
PAROLES D'EXILÉS 19'
LE TABLEAU 45'/VOSTF

18:30 ÉCRAN 1
rencontre avec Ahmed Boulane,
réalisateur
LES ANGES DE SATAN 1H24'/VOSTF

18:45 ÉCRAN 2
Master class
de Boudjema Karèche

20:30 ÉCRAN 2
rencontre avec Khaled Ghorbal,
réalisateur
UN SI BEAU VOYAGE 2H17'/VOSTF

20:45 ÉCRAN 1
rencontre avec Gérard Colas,
producteur
ABENA 6'30/VOSTF
NOS LIEUX INTERDITS 1H42'/VOSTF

dimanche 3 mai

14:00 ÉCRAN 1
SELLAM ET DÉMÉTAN 15'
**LE COLLIER PERDU DE
LA COLOMBE** 1H30/VOSTF

14:15 ÉCRAN 2
Carte blanche à Kaïna cinéma
en présence de Habiba Djanine
HARGUINE HARGUINE 24'/VOSTF
C'EST À CONSTANTINE 30'/VOSTF

15:45 ÉCRAN 1
rencontre avec Kiff Koosof, réalisateur
L'ANNÉE DE L'ALGÉRIE 27'
CORAZONES DE MUJER 1H25/VOSTF

16:15 ÉCRAN 2
en présence de Souad Amidou et Latif Lahlou
LE BAL DES SUSPENDUS 13'/VOSTF
SOLEIL DE PRINTEMPS 1H30/VOSTA

18:30 ÉCRAN 1
Prix du court métrage
et Coup de cœur du public

19:00 ÉCRAN 1
concert de DJAMEL ALLAM



édito

Voici la quatrième édition de notre Panorama consacrée aux cinémas maghrébins. Nouvelle occasion pour découvrir, goûter et percevoir la richesse de ces cinématographies encore trop peu diffusées sur notre territoire. Notre programme s'enrichit cette année de films, de cinéastes et d'invités prestigieux qui nous font le plaisir d'être parmi nous pendant quatre jours à Saint-Denis. Trois personnalités algériennes dont Boudjema Karèche, grande figure du cinéma algérien, fondateur des cinémathèques algériennes et infatigable défenseur du cinéma mondial. Nul doute que sa présence marquera cette édition. Trois cinéastes marocains seront également parmi nous, dont Latif Lahlou, autre grand personnage du cinéma, réalisateur dont nous vous offrons son premier et son dernier film, histoire de sentir à 40 ans d'intervalle, l'évolution d'un cinéaste et de toute une société. Enfin, deux invités tunisiens seront également de la partie, dont le producteur et exploitant de salle art et essai à Tunis, Habib Bel Hedi, combattant passionné du renouveau du cinéma tunisien et de sa diffusion. L'occasion est rare de voir réunis autant de films du Maghreb, partition en seize longs métrages et treize courts. Autant d'éclairages sur des identités plurielles, à la lisière de plusieurs pays, de quatre ou cinq langues et de plusieurs traditions culturelles.

Au travers de ce Panorama, nous vous convions à un voyage, celui d'embrasser la plus universelle des appartenances, celle qui ne se réfute pas : l'appartenance au genre humain ou selon l'expression chère à l'écrivain franco-libanais Amin Maalouf : appartenir à "l'aventure humaine", une aventure parfois délicate, souvent complexe, mais toujours passionnante parce qu'elle fait de nous des hommes debout.

Boris Spire
Directeur de l'Écran

Kamal El Mahouti
Président d'Indigènes Films

Du côté du cinéma algérien. Côté films, la production 2008 est réduite à peau de chagrin. Pas de manne financière exceptionnelle comme ce fut le cas, en 2007, avec la manifestation "Alger, capitale de la culture arabe", donc pas ou presque pas de films !

Deux sont cependant à l'affiche du Panorama 2009. Tournés dans les Aurès à quarante ans d'intervalle, tous deux racontent au pluriel l'Algérie, revisitent son passé, interrogent son présent, témoignent de ses blessures et de ses passions. *Les Hors-la-loi* de Tewfik Farès s'inscrit dans notre volonté de faire découvrir le patrimoine cinématographique du Maghreb.

La Chine est encore loin de Malek Bensmaïl doit son titre à une sourate du Coran qui recommande d'aller quêter le savoir et la connaissance jusqu'en Chine, s'il le faut. Le réalisateur, lui, se livre à une quête du passé dans un petit village chaoui "berceau de la révolution algérienne".

Deux films qui, par les conditions de leur réalisation et le traitement des thématiques abordées, reflètent l'évolution du système de production du cinéma en Algérie. L'un, de l'après Indépendance, lorsque l'Algérie produisait entièrement ses films, et en coproduisait avec d'autres pays. Et l'autre, tels que *Mascarades* de Lyès Salem ou *Inland* de Tariq Tegui, qui, avec une diversité dans les contenus, dans la forme et le genre des films qu'ils proposent, représentent une génération de réalisateurs, porteurs d'un souffle nouveau.

Ces longs métrages sont présentés comme des films algériens, mais leur financement est français. Le pourcentage de la partie algérienne atteint, dans le meilleur des cas, 20%. Ces questions seront plus largement débattues lors de nos tables rondes.

Sadia Saïghi
Déléguée générale
du Panorama des cinémas du Maghreb



Jeudi 30 avril

hommage à Latif Lahlou

Latif Lahlou est un homme de cinéma. C'est grâce à son aide précieuse que ce Panorama a vu le jour à Saint-Denis. Son soutien, son écoute, sa générosité et son envie de montrer le cinéma de son pays fait de lui un homme précieux et passionnant. C'est pour toutes ces raisons que nous lui rendons cet hommage et aussi parce qu'il est un cinéaste aux films à son image : comme ce *Soleil de Printemps*, 1969, premier long métrage de fiction, en noir et blanc, sur un Casablanca très nouvelle vague. Ou comme son dernier opus, film d'ouverture de notre festival, hymne à la femme libre dans une société où le poids de la tradition dans le monde rural est encore très présent.

Nous sommes heureux de le saluer, de lui exprimer par écrit notre sincère amitié et vous encourageons à venir rencontrer ce grand Monsieur du cinéma marocain.

ÉCRAN 1 20:00
soirée d'ouverture
en présence de Latif Lahlou

COULÉE DOUCE DE ISMAÏL BAHRI

Tunisie-France/2007/couleur/3'/expérimental
COMPÉTITION

De fines gouttelettes d'eau perlent le long de fils tissés dans la cage d'escalier d'une usine de textile française abandonnée suite à une délocalisation en Tunisie.

LES JARDINS DE SAMIRA DE LATIF LAHLOU

Maroc/2007/couleur/1h52/vostf
avec Mohamed Majd, Malek Akhmiss,
Mohamed Khouyi, Sana Mouziane

Quand son père réussit à lui trouver un mari, Samira découvre que ce dernier est impuissant. En fait, il l'a épousée pour rester en accord avec les conventions sociales et en faire une infirmière aidant son neveu Farouk à prendre soin de son père. Peu à peu, Samira s'attache à Farouk..., livrée aux affres de l'esseulement, écartée entre ses besoins d'affection et l'indifférence d'un mari qui se mue en geôlier, elle finit par s'écouter.

« *Le dernier film de Latif Lahlou confronte le corps social au corps intime [...] Le vieux mari qui vient chercher en ville une jeune épouse renvoie à une génération impuissante (celle du cinéaste et de son projet de changement social ?). L'impuissance abordée ici à un niveau intime renvoie davantage à une figure métaphorique ; une métonymie de la panne généralisée qui marque le processus d'évolution des rapports sociaux. C'est le procès de toute une classe sociale soucieuse d'accumuler le capital (fixe et mobile) et soucieuse d'une image frauduleuse de soi. Le film dit tout cela dans une démarche minimaliste qui laisse son temps à la caméra pour décrire l'espace qui corsette les protagonistes dans un étai de préjugés et de simulates. » Mohamed Bakrim*

île de France



Saint Denis



TV5MONDE

POSITIF





vendredi **1er** mai

ALADDIN



ÉCRAN 1 14:00
ciné-goûter

ALADDIN DE SORAYA SLIMANE
France/2008/couleur/15'/animation au sable

Aladdin nous emmène vers une redécouverte du célèbre récit des "Mille et Une Nuits" au moyen de dessins aux sables, une matière magique et inattendue dont on ne soupçonne pas les infinies possibilités. Un petit bijou.

ALADDIN
DE JOHN MUSKER ET RON CLEMENTS
États-Unis/1993/couleur/1h30/VF

Comment Aladdin, grâce à la félonie du grand vizir, va se procurer la lampe magique qui héberge le génie et nous entraîner dans la plus étonnante des aventures.

ÉCRAN 2 14:15
programme courts 1 (1h07)

LE PROJET DE MOHAMED ALI NAHDI
Tunisie/2008/couleur/24'/vostf/fiction, avec Seif Manai, Naïma El Jani

DÉTAIL DE YAKOUT EL HABABI
Maroc/2008/couleur/13'/vostf/documentaire/ESAVM

ANYA (STRAIGHT STORIES – PART 2)
DE BOUCHRA KHALILI
France/2008/couleur/12'/vostf/documentaire

LES CISEAUX DE MOUNIR FATMI
France/2003/couleur/12'/vostf/artvideo

THE MACHINERY DE MOUNIR FATMI
France/2006/noir et blanc/6'40'/artvideo

en pleine chair

Les yeux fixés sur une telle vue d'ensemble, voici quelques fragments choisis de façon nécessairement arbitraire dont la simple existence nous permet de retrouver dans une perspective générale l'élan d'un corps dont notre vie peut être obsédée.

De même que les voies par lesquelles nous l'abordons varient, nous ne pénétrons ce corps-cinéma qu'avec ce même désir, gai, follement amoureux, entièrement absorbé par la lueur de cette rencontre, d'un devenir où l'événement

le plus ordinaire fait de nous un voyant, une affaire de sensation directement portée sur l'onde nerveuse, ou l'émotion vitale.

Fruit d'une rencontre entre Brahim Frita, le parain de cette année, et des lycéens, le jury remettra le Prix du court métrage. À noter aussi, la remise du Coup de cœur du public.

Sami Lorentz

ÉCRAN 2 15:45
table ronde

animée par Sadia Saïghi (journaliste) avec Boudjema Karèche (ancien directeur de la cinémathèque d'Alger), Habib Bel Hedi (exploitant, producteur et distributeur tunisien), Tarik Mounim (président de l'association "Sauvons les salles de cinéma au Maroc"), Hachemi Zertal (producteur et distributeur algérien) et Malek Bensmail (cinéaste)

Peut-on parler d'une relance du cinéma au Maghreb ?

« À partir de quels critères, de quels indicateurs peut-on ou non parler de relance du cinéma au Maghreb ?

Qu'est-ce que ces cinémas ont de commun et de spécifique, quelles sont les conditions de leur production, distribution, exploitation et formation ? Comment l'histoire du cinéma dans chacun de ces trois pays interroge-t-elle ou influe-t-elle sur le présent ?

C'est à la lumière de leur expérience dans différents maillons de la chaîne du cinéma, que les professionnels invités tenteront de répondre à ces questions pour en débattre avec le public. »

ÉCRAN 1 16:00
rencontre avec Dalila Ennadre

LES CISEAUX DE MOUNIR FATMI
France/2003/couleur/12'/vostf

COMPÉTITION

Un homme et une femme font l'amour. Le couple, comme une paire de ciseaux coupante, dangereuse et sublime à la fois. *Les ciseaux* est une vidéo réalisée à partir des images censurées du film *Une minute de soleil en moins* du réalisateur marocain, Nabil Ayouch.

J'AI TANT AIMÉ
DE DALILA ENNADRE

France/Maroc/2008/couleur/52'/vostf/documentaire

Devant son miroir, Fadma se souvient d'un passé fait d'opulence, où sa jeunesse et sa beauté semblaient éternelles. Recrutée par l'armée française, elle se prostituait en Indochine, offrant ses charmes aussi bien aux tirailleurs marocains qu'aux officiers français. Mais les années ont passé et Fadma vit désormais dans la mendicité et la solitude. « *Qui m'a achevée, si ce n'est l'amour* » déclare-t-elle. Car malgré la guerre, la mort et la prostitution, Fadma a surtout tant aimé...

Dalila Ennadre recueille les confidences d'une femme se livrant avec beaucoup d'humour et de sincérité, sans retenue aucune.

**DEVANT LA BASILIQUE
EN PARTENARIAT AVEC LA LIGNE 13
CONCERT À 18:00**

ORIGINES CONTRÔLÉES

Un répertoire composé de chansons de l'immigration algérienne. Ces chants, écrits et composés dans les années 40, 50, 60 et 70 par des poètes musiciens, sont le reflet de l'histoire de l'immigration en France ; les connaître nous aide à mieux savoir quelle est cette identité partagée. Ce nouveau projet est la continuité de l'expérience 100 % collègues ou Motivés de la bande de Hakim et Mouss.



vendredi **1er** mai

LES HORS-LA-LOI

ÉCRAN 1 **18:00**

programme courts 2 (47')

COULÉE DOUCE DE ISMAÏL BAHRI

Tunisie-France/2007/couleur/3'/expérimental

RÉSONANCES DE ISMAÏL BAHRI

Tunisie-France/2008/couleur/7'/expérimental

LE BAL DES SUPSENDUS

DE AZZAM EL MEHDI

Maroc/2008/couleur/13'/vostf/fiction/ESAVM

L'ANNÉE DE L'ALGÉRIE DE MAY BOUHADA

France/2008/couleur/17'/fiction

ABENA DE AMEL EL KAMEL

France/2008/couleur/6'30'/vostf/documentaire/Le Fresnoy - SNA



ÉCRAN 2 **18:15**

rencontre avec Carmen Arza Hidalgo et Sylvain Piot

DÉTAIL

DE YAKOUT EL HABABI

Maroc/2008/couleur/13'/vostf/documentaire

COMPÉTITION

Un vendeur ambulant devient le prétexte à de multiples rencontres filmées dans une rue.

LA BOUTIQUE

DE CARMEN ARZA HIDALGO ET SYLVAIN PIOT

France/2008/couleur/1 h 12'/vostf/documentaire

Six millions de touristes entrent au Maroc chaque année, dont plus d'un million de Français, faisant vivre directement ou indirectement neuf marocains sur dix.

À Essaouira, dans une boutique de tapis, quatre jeunes Marocains tentent de gagner leur vie. Mais les clients sont rares et le quotidien parfois pesant. Tandis que l'Occident défile devant leur porte, Ali, Ahmed, Hamid et Mobarak attendent, certains d'entre eux rêvent de partir.

Un film très proche de ses personnages et de leur quotidien, de leurs doutes et de leurs rêves.

ÉCRAN 1 **20:15**

rencontre avec Tewfik Farès et Sid Ahmed Agoumi

RÉSONANCES DE ISMAÏL BAHRI

Tunisie-France/2008/couleur/7'/expérimental

COMPÉTITION

Un goutte-à-goutte dans la baignoire de la maison de mon enfance sur laquelle des mots en langue arabe se disséminent progressivement.

LES HORS-LA-LOI

DE TEWKIK FARÈS

Algérie/1969/couleur/1 h 47'/vostf

avec Sid Ahmed Agoumi, Mohamed Chouikh, Cheikh Nouredine

L'action se déroule au cœur des Aurès, à la fin des années 40. Tandis que l'administration coloniale s'efforce de mettre en place ses structures et ses rouages, et tente d'y assujettir la population algérienne, il apparaît très vite qu'on ne troque pas sans mal le code de l'honneur pour le code Napoléon. Les récalcitrants deviennent alors des hors-la-loi aux yeux des autorités françaises, et des bandits d'honneur à ceux de la population. Comme Slimane lorsque l'armée lui refuse une permission pour aller voir son père mourant. Il déserte sur le champ mais arrive trop tard au village. Dénoncé par le caïd, traqué et capturé par les gendarmes, il s'évade de prison pour se venger, en compagnie de deux autres détenus, des "bandits d'honneur" comme lui.

ÉCRAN 2 **20:30**

rencontre avec Fadhel Jaïbi et Habid Bel Hedi, producteur

THE MACHINERY DE MOUNIR FATMI

France/2006/noir et blanc/6'40'/artvideo

COMPÉTITION

Des pleins, des déliés, des vides. Des tracés énergiques comme autant de signes qui occupent tout l'espace.

JUNUN DE FADHEL JAÏBI

Tunisie/2006/couleur/1 h 47'/vostf

avec Jalila Baccar, Mohamed Ali Ben Jemaa, Awatef Jendoubi

Junun est un jeune analphabète, issu d'une famille de onze enfants, une crise le conduit à l'hôpital psychiatrique de Tunis. C'est là qu'il rencontre une psychothérapeute, elle-même en crise avec l'institution et ses procédés "inhumains".

« En collaboration avec son épouse, l'actrice Jalila Baccar, Fadhel Jaïbi a réalisé une œuvre radicale. Junun, est la version filmée de sa pièce de théâtre qui fut inspirée par la chronique d'une psychanalyste. Au cours de sa quête d'une forme d'expression adéquate, le protagoniste apprend à connaître et à aimer le pouvoir des mots. Baccar et Jaïbi exploitent la puissance du cinéma pour montrer l'individu aux prises avec les influences de la société ; les structures religieuses, familiales ou sociopolitiques n'ont pas tant de poids que cela, au centre se trouve toujours l'individu. » FIFF



JUNUN



samedi 2 mai



OULED LENINE



TU TE SOUVIENS D'ADIL ?

ÉCRAN 1 13:45

rencontre avec Nadia El Fani

ANYA (STRAIGHT STORIES – PART 2) DE BOUCHRA KHALILI

France/2008/couleur/12'/vostf/documentaire

COMPÉTITION

De part et d'autre des rives du Bosphore, le récit d'une jeune réfugiée irakienne, qui témoigne de son expérience faite d'attente et de nécessaires espoirs.

OULED LÉNINE DE NADIA EL FANI

Tunisie-France/couleur/2007/1h24

« J'avais dix ans et je peux dire que c'était le plus bel âge de ma vie... Dans la Tunisie indépendante de Bourguiba qui entrait pourtant déjà dans l'ère des désillusions, nous étions quelques-uns à partager le secret d'une appartenance : fils et filles de communistes... Chuuuuut!... »

À vingt ans, ils luttèrent pour l'Indépendance de la Tunisie et tous les espoirs étaient permis. Ont-ils trop prudemment attendu que le pays soit mûr, ou bien le temps a-t-il été trop vite pour leurs rêves ? Un film qui trace un portrait particulier de militants progressistes dans la Tunisie de l'après Indépendance, et qui pose la question de leur héritage... Nadia El Fani sonde les arcanes de la modernité telle qu'elle s'est épanouie, un temps, dans la Tunisie des années 50 à 80 au travers du portrait de son père, qui fut l'un des membres diri-

geants du Parti Communiste Tunisien. L'émotion puissante de ce tête-à-tête père-fille dans les rues de Sousse ou dans la maison de Sidi Bou Said, le questionnement qui tisse les discussions nous amène à cette interrogation : « *Que s'est-il passé ? Qu'avez-vous fait de vos vingt ans ?* » Tout avait pourtant si bien commencé : l'Indépendance, l'émancipation des femmes, le développement... « *C'était au temps où musulmans, juifs, chrétiens, athées, hommes et femmes, indifféremment, vivaient ensemble, luttèrent ensemble pour un monde meilleur fait de tolérance, d'égalité et de passion...* » Film personnel, saga familiale, documentaire dramatique, drôle aussi, une œuvre nourrissante sur l'engagement et ses résonances aujourd'hui.



LA CHINE EST ENCORE LOIN

ÉCRAN 2 14:00

rencontre avec Malek Bensmaïl

LA CHINE EST ENCORE LOIN DE MALEK BENSMAÏL

Algérie-France/couleur/1h59/vostf

Lorsque Malek Bensmaïl se penche sur la problématique de l'école algérienne, il plante sa caméra dans la salle de classe de Tiffelfel, petite localité où ont été tirées les premières balles du 1^{er} novembre 1954. L'école n'a pas bougé depuis. Un gardien joue de la canne pour sonner les heures d'entrée, de récré et de sortie. Sarah, Besma, et les autres tentent, avec plus ou moins de bonheur, d'assimiler l'enseignement prodigué par deux instituteurs. Une femme, la seule visible à l'écran et à qui la vie n'a pas fait de cadeau, veille scrupuleusement à l'entretien des classes. Des incursions au village viennent briser la monotonie du rythme scolaire : des moudjahidines témoignent, en chaoui, arabe dialectal et français, de cette journée mémorable du 1^{er} novembre. Avec des images éclatantes de vie et de lumière, et au prisme de ce bout de pays, Malek Bensmaïl restitue la réalité complexe, mouvante et contradictoire de l'Algérie.

ÉCRAN 1 16:00

rencontre avec Mohamed Zinedaine

LE PROJET DE MOHAMED ALI NAHDI

Tunisie/2008/couleur/24'/vostf/fiction

COMPÉTITION

Sami, dit "le Pakistanais", est un jeune homme d'une vingtaine d'années. Au chômage, il traîne toute la journée avec ses copains...

TU TE SOUVIENS D'ADIL ?

DE MOHAMED ZINEDAINE

Maroc/2008/couleur/1h25/vostf

avec Driss Chouika, Mohamed Choubi, Omar Lotfi, Amin Ennaji

Le jeune Adil quitte sa ville natale Casablanca, pour se retrouver à Bologne face à un monde et une culture qu'il essaie de comprendre et d'adopter. Le film traite des rapports Nord-Sud et du dialogue difficile entre Occident et Orient à travers le périple de ce jeune Marocain. On assiste à la rencontre de deux mondes condamnés à se rapprocher, à se comprendre et à coexister au-delà des idéologies, du fanatisme et des conflits en tout genre. Il s'agissait déjà de ce même rapprochement dans le sublime *Réveil*, premier long métrage en noir et blanc de Zineddaine, qui racontait la quête initiatique d'un écrivain revenu dans son pays d'origine après un long séjour en Europe. Dans *Tu te souviens d'Adil ?*, le cinéaste reprend, en couleur cette fois-ci, l'itinéraire inverse.



samedi 2 mai

LE TABLEAU

ÉCRAN 2 16:45
rencontre avec Brahim Fritah

PAROLES D'EXILÉS DE EMNA MRABET
France-Tunisie/2008/couleur/19'30/documentaire

Le thème de l'exil abordé au travers d'entretiens avec des personnes qui ont choisi de quitter leur pays d'origine la Tunisie, pour poursuivre leurs études et une partie de leur vie à Paris. Des extraits de texte de l'écrivain Nina Bouraoui évoquant la douleur de l'exil et la nécessité de se reconstruire, ponctuent le récit.

LE TABLEAU DE BRAHIM FRITAH
Maroc-France/2008/couleur/45'/vostf

À son arrivée en France, il y a plus de trente ans, l'oncle du réalisateur, Mohamed Fritah, a peint un unique tableau : une image de la cité portugaise d'El Jadida, sa ville natale au Maroc. En revoyant sa peinture, il raconte sa jeunesse au Maroc et sa vie d'immigré. Le film va et vient entre la réalité de l'oncle, dans laquelle ce geste artistique pourrait ressembler à un accident, et l'imaginaire poétique auquel invite le tableau.

ÉCRAN 1 18:30
rencontre avec Ahmed Boulane

LES ANGES DE SATAN
DE AHMED BOULANE

Maroc/2007/couleur/1 h 24/vostf
avec Mansour Badri, Younes Megri, Driss Roukhe, Amal Ayouch

Le film est librement inspiré d'un fait divers qui secoua l'opinion publique marocaine ; le procès de quatorze jeunes hard rockers arrêtés le 16 février 2003, à

Casablanca, et poursuivis pour appartenance à une secte satanique et ébranlement de la foi musulmane. Débute pour eux un cauchemar et un procès kafkaïen. Condamnés à des peines allant de six mois à un an et demi, les quatorze jeunes sont enfin libérés suite à une grande mobilisation de la société civile.

« Le film de Boulane confirme une vérité dont la configuration commence à se dessiner depuis quelques années : le cinéma est la forme artistique essentielle, aujourd'hui au Maroc, pour exprimer l'imaginaire collectif. C'est le vecteur principal emprunté par les grandes problématiques sociales de notre époque. » Mohammed Bakrim

ÉCRAN 2 18:45
masterclass Boudjema Karèche
(cofondateur et ancien directeur de la cinémathèque d'Alger durant 36 ans)

HISTOIRE D'UN PARCOURS

Comment la Cinémathèque algérienne s'est-elle constituée et imposée sur le plan international ? Quels sont ses rapports aux différentes facettes du cinéma, et tout particulièrement à la production nationale ? Comment s'est-elle forgée, d'une part, l'image d'un lieu de formation dans le milieu associatif et professionnel, avec pour objectif premier, la formation d'un citoyen cinéphile ? Et d'autre part, celle de fer de lance du cinéma arabe et africain ?

Avec la passion qu'il nourrit pour le cinéma, la verve et l'humour qu'on lui connaît, Boudjema Karèche, nous fera partager l'univers de son itinéraire singulier.

ÉCRAN 2 20:30
rencontre avec Khaled Ghorbal

UN SI BEAU VOYAGE
DE KHALED GHORBAL

Tunisie-France/2008/couleur/2 h 17
avec Farid Chopel, Assumpta Serna, Abdelhafid Metalsi...

Mohamed, ouvrier à la retraite, vit seul dans un foyer Sonacotra, en banlieue parisienne. Son temps s'écoule lentement entre sa chambre, des promenades à Paris, et des moments partagés avec ses amis Mansour et Karim. Malade, obligé de quitter le foyer, il décide de rentrer en Tunisie, son pays d'origine qu'il n'a pas revu depuis de longues années. Mais le pays a changé, et là aussi, Mohamed se sent étranger, en exil. Dans sa traversée du pays pour rejoindre son village natal, aux portes du désert, il renoue avec des sensations de son enfance. Parvenu dans le désert, il retrouvera enfin une paix intérieure. Splendide récit mélancolique d'un homme discret, qui n'est chez lui nulle part et qui dans la dignité la plus nue, décide de s'en aller.

ÉCRAN 1 20:45
rencontre avec Gérard Colas, producteur

ABENA DE AMEL EL KAMEL
France/2008/couleur/6'30/vostf

COMPÉTITION

Une couverture de laine, tissée par ma grand-mère tunisienne, la mère de mon père, et offerte à ma mère lors de leur mariage.



NOS LIEUX INTERDITS

NOS LIEUX INTERDITS DE LEÏLA KILANI
Maroc-France/2008/couleur/1 h 42/vostf

Quelques années après l'Indépendance et durant quatre décennies au Maroc, la torture et la disparition forcée ont été érigées en procédé. La quasi-totalité des personnes qui ont été arrêtées et poursuivies furent victimes de torture physique ou morale. Le film s'inscrit dans un moment précis de l'histoire du Maroc, cette phase critique et singulière, incarnée par l'instance, Équité et Réconciliation, mise en place par le roi du Maroc en 2004 et destinée à enquêter sur la violence d'État durant les "années de plomb". Le film accompagne durant trois années quatre familles dans leur quête d'élucidation. Au-delà de la description d'un processus, la réalisatrice est allée capter leur intimité et le témoignage des rares rescapés. Sa force est ainsi d'arriver à faire se libérer cette parole.



UN SI BEAU VOYAGE



dimanche **3** mai

LE COLLIER PERDU DE LA COLOMBE



CORAZONES DE MUJER

ÉCRAN 1 14:00

SELLAM ET DÉMÉTAN

DE MOHAMED AMIN BENAMRAOUI

Maroc/2008/couleur/14'/vostf

Sellam, artiste peintre retourne dans le village de son enfance. Lui reviennent en mémoire de nombreux souvenirs, et surtout ce jour où il n'aurait manqué sous aucun prétexte le dernier épisode de son dessin animé préféré, *Démétan, la petite grenouille*.

LE COLLIER PERDU DE LA COLOMBE

DE NACER KHEMIR

Tunisie/1991/couleur/1 h 30'/vostf

avec Navin Chowdhry, Walid Arakji, Ninar Esber

Dans l'Andalousie musulmane du XI^e siècle, Hassan, élève calligraphe découvre un parchemin où il est question de la princesse Samarcande. Il va chercher sans relâche l'image perdue de la princesse et l'œuvre sacrée censée révéler à son lecteur les secrets de l'Amour... Tiré d'un des plus fabuleux contes de Nacer Khemir, le film nous transporte parmi les djinns et les visions. Les frontières entre la réalité et l'illusion disparaissent. Nous découvrons un paradis caché, un âge d'or où cohabitent et dialoguent cultures et religions.

« *Peintre et calligraphe à ses heures, Nacer Khemir a conçu cette reconstitution comme un rêve éveillé dont les splendeurs touchent à l'âme et au cœur.* » Vincent Adatte

ÉCRAN 2 14:15

carte blanche à Kaïna cinéma

en présence de sa déléguée générale,
Habiba Djanine

L'association Kaïna Cinéma est très heureuse de pouvoir présenter au sein du Panorama deux des films réalisés dans le cadre de la première promotion de l'atelier Béjaïa Doc, initié en 2007 par Cinéma et Mémoire, son association partenaire en Algérie.

La formation, étalée sur une année, combinant théorie et pratique et alternant travail collectif et individuel, s'attache à donner aux stagiaires, porteurs d'un projet documentaire personnel, la possibilité de maîtriser le langage cinématographique et les outils audiovisuels.

Nassim Amaouche,
président de l'association Kaïna Cinéma

HARGUINE HARGUINE

DE MERIEM ACHOUR-BOUAAKAZ

Algérie/2007/couleur/24'/vostf/vidéo

Pourquoi veulent-ils tous partir, acceptant tous les risques, bravant des dangers qu'ils savent terribles ? Qu'est-ce qui les pousse à fuir leur pays ? Pourquoi sont-ils toujours plus nombreux à choisir cette voie ? Qu'est-ce qu'ils cherchent ? Qu'espèrent-ils trouver ? Quel est donc ce rêve pour lequel ils sont prêts à mourir ?

C'EST À CONSTANTINE

DE BAHIA BENCHEIKH-EL-FEGOUN

Algérie/2007/couleur/30'/vostf/vidéo

Je suis constantinoise. Je vis à Alger depuis sept ans. À 30 ans je retourne dans ma ville natale dans un but professionnel et m'aperçois de l'ignorance que j'ai de Constantine ma ville, son histoire, mon histoire... Ce film, à travers mon histoire, pose le questionnement de toute une génération par rapport à ses racines et dresse un état des lieux identitaire de l'Algérie aujourd'hui.

ÉCRAN 1 15:45

L'ANNÉE DE L'ALGÉRIE

DE MAY BOUHADA

France/2008/couleur/27' / fiction

COMPÉTITION

Dans le cadre de l'année de l'Algérie, on cherche des acteurs d'origine maghrébine pour un film historique. Le casting rassemble un certain nombre d'acteurs, fraîchement sortis des cours parisiens. Leur profession les a déjà amenés à miser sur leur physique typé et leur culture familiale. Pour autant, individuellement, chacun a son histoire. Très française.

CORAZONES DE MUJER

DE KIFF KOOSOF

Italie-Maroc/2008/couleur/1 h 25'/vostf

avec Aziz Ahmeri, Ghizlane Walidi, David Sordella, Pablo Benedetti

Un film italien au titre espagnol qui voyage d'Italie au Maroc, voilà déjà de quoi donner envie. Présenté au Festival de Berlin 2008 et au dernier Festival de films gays et lesbiens de Paris, voici une comédie subtile et intelligente. Shakira, travesti marocain et meilleur couturier de Turin, décide d'aider une cliente d'origine marocaine sur le point de convoler en justes noces alors qu'elle n'est plus vierge. Sous prétexte d'acheter des tissus au Maroc pour le mariage, il embarque la future mariée dans son Alpha Romeo Spider vers Casablanca, où elle pourra se faire recoudre l'hymen. Pour rentrer dans son pays d'origine, Shakira devra jeter par-dessus bord sa perruque et enfermer ses bijoux féminins. Homosexualité masculine, homoparentalité, homophobie, mariages arrangés, virginité obligatoire, condition de la femme, autant de sujets déjà délicats et sensibles en Europe qui le sont encore davantage au Maghreb. Avec finesse et légèreté, ce roadmovie souvent drôle questionne le droit à la différence et nous parle de tolérance.



ÉCRAN 1 18:30

PRIX DU COURT MÉTRAGE 2009 ET COUP DE CŒUR DU PUBLIC

Le Prix du court métrage sera décerné par un jury composé de lycéens de Saint-Denis parrainé par le cinéaste Brahim Fritah. À cette occasion sera également décerné le premier "Coup de cœur du public", catégorie court métrage.

ÉCRAN 1 19:00

concert de clôture

DJAMEL ALLAM LE YOYOU DES ANGES

Le grand retour de Djamel Allam, sur la scène française ne se fait pas au son des tambours et des trompettes mais à celui des youyous, celui si particulier des femmes algériennes, "le youyou des anges".

Initié à la musique andalouse et chaâbi par Cheikh Saddek Lebjaoui, Djamel devient, au début des années 70, le pionnier de la world music du Maghreb qu'il sort de ses frontières et porte sur la scène internationale, mariant avec brio sonorités arabes et berbères traditionnelles à une modernité imprégnée d'influences jazzy.

Ses sources d'inspiration ? Il les puise en premier lieu dans le legs des anciens et dans l'actualité de l'Algérie, mais aussi dans son parcours de globe-trotter, jalonné de rencontres artistiques et amicales, telles qu'avec Brigitte Fontaine et Arezki, Guerouabi, Léo Ferré ou Kateb Yacine et bien d'autres encore. Ici, là-bas et ailleurs.

Compulsif troubadour, accompagné de musiciens de talent, il ravit, étonne et entraîne joyeusement son public dans une douce complicité faite d'humour corrosif, de partage et de générosité.

Remerciements

Jacqueline Ada, Djamel Allam, Souad Amidou, Habib Bel Hedi, Éric Bouquain, Olivier Bruand, Jean-Yves Cajan, Malika Chaghal, Gérard Colas, Amel Dahmani, Céline Delfour, Francis Dubrac, Laurence Dupouy-Veyrier, Ali Elouali, Bertie Ernault, Delphine Forest, Brahim Fritah, Pierre Gac, Henri-François Imbert, Boudjema Kareche, Morad Kertobi, Salah Khemissi, Latif Lahlou, Francis Langlade, Emmanuelle Madeline, Nabila Mankour, Olivier Pierre, Pierre Quay-Thevenon, Jean-Pierre Thorn, Nour-Eddine Sail, Carole Spada, Mustapha Stitou, Florence Thémia, Clément Zlabowski

autour du PANORAMA

SOUS LA TENTE

GASTRONOMIE ORIENTALE, Thé à la menthe et pâtisseries, briks et méchouia, vous seront servis sous la tente tout au long du festival par l'équipe de l'Intermed.



LIVRES ET SÉANCES DE DÉDICACES par l'association de promotion de cultures du Maghreb APCV.

Présentation du projet "**CINÉ-CLUB**" DE TIZNIT. ASAYS et Indigènes Films.

SHOOTING PHOTO des artistes et spectateurs par l'association "Sauvons Les Salles de Cinéma au Maroc".

HORS LES MURS

AUBERVILLIERS

SAMEDI 2 MAI À 17:00
en présence du réalisateur

LES JARDINS DE SAMIRA

DE LATIF LAHLOU

Cinéma Le Studio, 2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers. 01 48 33 46 46

LA COURNEUVE

DIMANCHE 3 MAI À 17:00
rencontre à l'issue de la projection

NOS LIEUX INTERDITS

DE LEÏLA KILANI

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès
93120 La Courneuve. 01 48 35 23 04

ÉCRAN 2 16:15

séance présentée par Souad Amidou
et Latif Lahlou

LE BAL DES SUSPENDUS

DE AZZAM EL MEHDI

Maroc/2008/couleur/13'/vostf/fiction

COMPÉTITION

Entre un père continuant à labourer une terre aride et la lumière de la ville, un fils oscille entre un devoir moral et un rêve considéré comme une trahison et qui donne pourtant sens à sa vie.

SOLEIL DE PRINTEMPS

DE LATIF LAHLOU

Maroc/1969/noir et blanc/1 h 30/vosta (sous-titrée anglais)
avec Latifa Alaoui, Amidou, Amar Bennacer, Idriss Bennani

Chams Ar-rabii (Soleil de Printemps) est la dénonciation de l'atmosphère étouffante de la vie d'un petit fonctionnaire casablancais. Il raconte les heurts et les malheurs de ce fonctionnaire d'origine paysanne qui n'arrive pas à s'identifier et à s'intégrer dans la ville de Casablanca. Adapté d'un roman du grand écrivain marocain Abdelkarim Ghallab, ce film permet au comédien Amidou de camper son premier grand personnage de cinéma et de nous faire découvrir le Casablanca des années 60-70. Dans un très beau noir et blanc, ce film-clé de l'histoire du cinéma marocain est très influencé par l'ambiance des films de la Nouvelle Vague, c'est également le premier film de Latif Lahlou.

l'Écran

place du Caquet 93200 Saint-Denis
M^e Basilique de Saint-Denis/ligne 13
Renseignements : 01 42 43 99 59
lecran.stdenis@club-internet.fr

www.lecranstdenis.org

L'ÉQUIPE DU PANORAMA

Production : Boris Spire, directeur de l'Écran,
Kamal El Mahouti, président d'Indigènes Films
Déléguée générale : Sadia Saïghi
Programmeur : Boris Spire
Programmeur courts métrages : Sami Lorentz
Coordinatrice artistique : Emma Raguin
Chargé de production : Laurent Callonnet
Responsable Jeune Public : Carine Quicelet
Relations Publiques : Lucie Guardos,
Catherine Haller
Médiation culturelle : Amel Dahmani
Presse : Géraldine Cance 01 75 51 11 00
Stagiaires : Laurine Bauby, Eddie Calderon
Décoration tente : Zakaria El Ahmadi
Secrétaire : Monique Trémel
Caisse : Odette Girard, Marie-Michèle Stéphan
Accueil public : Aymeric Chouteau, Sylvie Donati
Projection : Achour Boubekeur, Patrice Franchetti,
Chloé Rouzier, Mélanie Tintillier, Serge Vila

Conception graphique : Anabelle Chapô,
Marie-Armel Le Bourhis
Impression : TAAG

TARIFS DE LA MANIFESTATION

6 euros plein tarif
5 euros tarif réduit
4 euros tarif abonnés
12 euros forfait 4 séances + concert

TARIFS CONCERT DJAMEL ALLAM

6 euros plein tarif
5 euros tarif réduit
4 euros tarif abonnés
gratuit pour les moins de 12 ans

Indigènes Films

19 rue de la Boulangerie 93200 Saint-Denis
indigenes.films@free.fr www.indigenes.film.fr